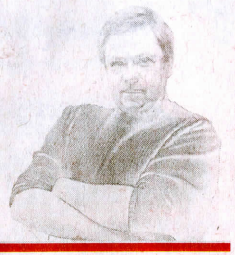
L'avenir stratégique

S'installer haut, regarder loin

Nouvel Economiste 12/04/2012



XAVIER RAUFER

"Gouverner, c'est prévoir", dit au XIX[e] siècle le journaliste Emile de Girardin. Une jolie maxime oubliée dans une campagne présidentielle qui sent le renfermé et patauge dans l'immédiat. Effet de l'accélération croissante de l'information ? Manque de vision de la classe politique ? Conjugaison de ces facteurs négatifs ? Le fait est là : demain manque dans cette campagne sans grand horizon. Raison de plus pour gravir la colline et observer de haut ce qui s'étend devant, plus loin sur la route - la topographie dit : une perspective.

Dans le champ d'observation des criminologues, les menaces non militaires de niveau stratégique, autrement dit "face noire de la mondialisation" (crime organisé, terrorisme, trafics illicites transcontinentaux, etc.), une chose est aujourd'hui certaine - et plus encore à l'"horizon maîtrisable" (les cinq années à venir) : les dangers émergents sont flous, incertains, bizarres. A les mesurer à l'aune du plus au moins perçu, on voit vite que ces dangers fluctuent quelque part entre l'"inconnu-connu" (on estime que ça existe, mais c'est mal défini et pas contrôlé) et l'"inconnu-inconnu" (on ignore absolument ce danger qui peut nous frapper demain ou dans dix ans).

Exemple d' "inconnu-connu" pour l'Amérique de l'an 2000 : le péril jihadi qui alors a déjà frappé deux ambassades américaines en Afrique (août 1998), nul à Washington n'anticipant cependant l'attaque du 11 septembre 2001 ; et d'"inconnu-inconnu", la secte Aum au Japon, où personne n'imagine en mars 1995 cette bande (croit-on alors) d'inoffensifs zozos capable de manigancer et de perpétrer le terrible attentat au gaz de combat du métro de Tokyo (10 morts, 5 000 intoxiqués).

Ce domaine de l'anticipation des menaces n'est pas ignoré de la stratégie française - la fonction de prévention y est même platoniquement prévue - mais tout le monde en parle et nul ne sait comment opérer. Car bien sûr toute discipline, comme ce spécifique type de prévision, doit d'abord se définir puis s'apprendre avant de se pratiquer.

Quel est donc l'objet de cette prévision opérationnelle (que la recherche nomme "décèlement précoce") ?

- Ouvrir des perspectives (à un horizon X).
- Discerner tôt les dangers de demain - plus précisément, les cibler, les diagnostiquer, les analyser et les évaluer.
- Identifier à temps - le plus tôt possible - des tendances nouvelles inquiétantes, c'est-à-dire détecter les "ruptures d'ambiance" et les signaux faibles.

Pour cela, il faut de prime abord répondre à des questions moins évidentes qu'il n'y paraît : Qu'est-ce qui est aujourd'hui dangereux ? Qu'est-ce que l'ennemi en 2012 ? Sommes-nous seulement confrontés à des problèmes d'ordre public européen - ou bien s'agit-il d'une guerre ; et alors, contre qui ? Nous, Européens, pourrons-nous définir ensemble ce qu'est l'hostilité dans la seconde décennie du XXI[e] siècle ? (ce que nous n'avons su faire durant la première).

Une chose est aujourd'hui certaine - et plus encore à l'"horizon maîtrisable" (les cinq années à venir) : les dangers émergents sont flous, incertains, bizarres

Voici la réponse des criminologues à ces questions préliminaires. A epsilon près, le continent européen est victime des mêmes prédateurs, des mêmes terroristes et/ou criminels issus du chaos mondial.

Précisément, ce chaos est un kaléidoscope d'Etats effondrés et de zones hors-contrôle où sévissent des mafias, terrorismes et fanatismes meurtriers ; des guérillas dégénérées, une vaste finance criminalisée ; un espace anarchique ravagé de guerres, tribales ou de bandes, où l'essentiel des grands trafics mondiaux (êtres humains, stupéfiants, armes, etc.) trouve sa source.

Or maîtriser ces dangers planétaires passe d'abord par la production de diagnostics. Sont-ils impossibles à faire ? Non, car les terroristes et mafieux ne sont pas des surhommes.

Certes, ils contrôlent du mieux qu'ils peuvent tout ce qu'ils croient en conscience être maîtrisable pour leur propre survie (omertà, etc.) ; mais - et ici, le mot-clé est conscience - ces criminels et fanatiques ont comme tout homme un inconscient.

Les entités criminelles ou terroristes durables ont même un inconscient collectif qui, comme chez tout homme, les pousse à agir spontanément. Mais voilà : dans leur exercice criminel, tout ce que ces malfaiteurs font par réflexe, routine, habitude, paresse mentale ou manque d'imagination - et dont ils ignorent eux-mêmes qu'il s'agit d'un processus décelable - laisse des traces. Pour les criminologues, tous ces processus repérables et typiques ont valeur d'avertissement ; tout cela est analysable, systématisable et transmissible : c'est-à-dire enseignable.

Ainsi donc, attendu :

- Qu'aucune menace stratégique pesant aujourd'hui sur l'Europe, nos sociétés et entreprises vitales, n'est vraiment aléatoire (hormis l'acte isolé d'un dément, auquel nulle parade n'existe).
- Qu'au milieu du pire chaos existent toujours des éléments ordonnés, des rythmes et des logiques compréhensibles.
- Qu'au niveau stratégique, l'Europe ne subira donc que des agressions logiques - c'est-à-dire, planifiées.
- Que les processus employés pour ces attaques sont tous répétitifs, donc prévisibles.

La prévision opérationnelle sait, quand un danger se dessine, déceler un secteur, un groupe problématique - ce, avant tout passage à l'acte. Elle peut ainsi poser des diagnostics justes, partant de deux principes forts :

- Dans l'actuel chaos mondial - encore aggravé par la crise -, l'ennemi ne va pas de soi. Déceler à temps les dangers réels du monde vrai exige ainsi une double et préalable rupture : avec la sphère du convenu, comme avec le fétichisme technologique.
- Dans la "société de l'information", le plus dangereux est l'aveuglement : n'avoir pas pu, ou pas voulu voir. Or, la génération spontanée n'existant pas non plus dans le crime, voir tôt est crucial, l'acte terroriste ou criminel résultant d'ordinaire de préalables détectables et observables.

En criminologie expérimentale, la démarche Détecter-Prévoir-Prévenir permet donc d'exposer à temps le réel périlleux, par exploration préalable du champ du latent, non du patent ; de celui du possible, non du manifeste.

En criminologie expérimentale, la démarche Détecter-Prévoir-Prévenir permet donc d'exposer à temps le réel périlleux, par exploration préalable du champ du latent, non du patent ; de celui du possible, non du manifeste